

EVALUATION DU DEGRE DE DYSFONCTIONNEMENT AU SEIN DE LA CITE DES MILLES LOGTS/

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre on tentera d'évaluer le degré de dysfonctionnement au sein de la cité des milles logements.

Pour cela une enquête par questionnaire a été conduite auprès d'un échantillon aléatoire de 250 interviewés sélectionnés parmi les occupants de la cité.

L'objectif étant d'évaluer dans un premier plan : les tissus relationnel et les réseaux de solidarité au niveau de la cité ; Ensuite d'évaluer le degré de dysfonctionnement au sein de cette dernière.

Les questions posées vont traiter les trois hypothèses principales :

- Relations sociales aux niveaux de la cité.
- Les dysfonctionnements au sein de la cité.
- Le degré de satisfaction des habitants au sein de la cité.

1/ LA CONNAISSANCE ENTRE HABITANTS DE LA CITE/

La connaissance entre les habitants de la cité est l'un des premiers indicateurs du degré de dysfonctionnement dans cette dernière.

Notre objectif à travers l'évaluation de la connaissance dans la cité est de tester l'hypothèse selon laquelle dans cette cité d'habitat collectif règne l'anonymat, il y'a une méconnaissance générale entre les habitants, ce climat offre un fond propice pour le développement des comportements antisociaux, de vandalisme et de délinquance.

Pour évaluer la connaissance au niveau de cette cité : deux indices ont été utilisés :

CHAPITRE/ V :

1/ le degré de connaissance :

Connaissez vous : Tous vos voisins la plupart quelques uns

2/ le cercle de connaissance :

Connaissez-vous : Les habitants du bloc des blocs adjacents de toute la cité

Les résultats sont présentés dans les tableaux et graphes ci-dessous.

1.1/ LE DEGRE DE CONNAISSANCE :

Tableau N°1 : Degré de connaissance :

	Tous	La plupart	Quelques uns	Total
Effectif	35	65	146	246
Pourcentage	14,22%	26,42%	59,34%	100%

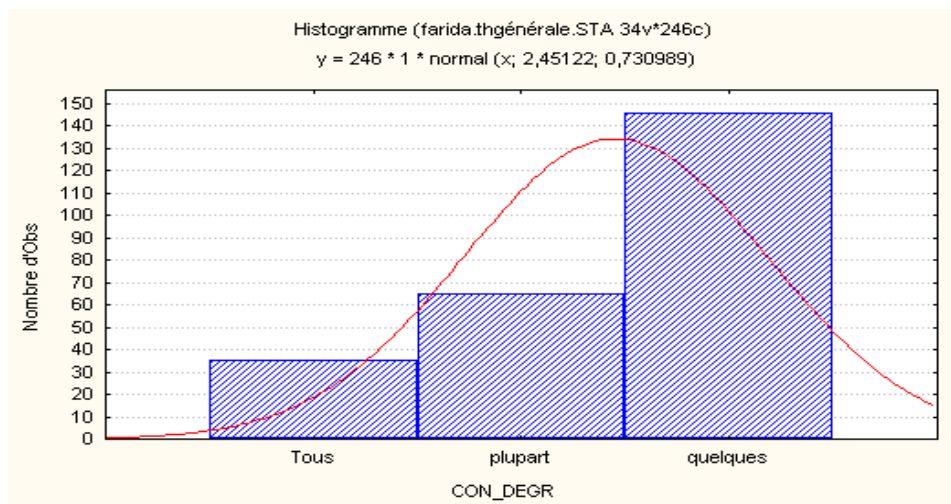
Source : Auteur

Concernant le Degré de connaissance au sein de la cité, on note que : 14,22% affirment connaître tous les habitants de la cité, et 26,42% la plupart des habitants, soit environ 40% affirment connaître (la plupart à tous les habitants de la cité) contre 59,34 % qui ne connaissent que quelques uns. (Voir Tableau N°1)

Le tableau montre que le pourcentage de ceux qui ne connaissent que quelques uns est plus élevé que ceux qui connaissent la plupart des habitants de la cité. Cependant on peut dire que le degré de connaissance entre voisins dans cette cité de 1000 logts considérée selon les théories comme une cité où l'anonymat doit régner est contrairement à nos prédictions assez considérable, car un pourcentage de 40% d'habitants connaissent la plupart à tous leurs voisins, ce qui est un pourcentage assez important (près de la moitié des interviewés).

CHAPITRE/ V :

Graphe N°1 : Degré de connaissance :



Source : Auteur

1.2/ LE CERCLE DE CONNAISSANCE :

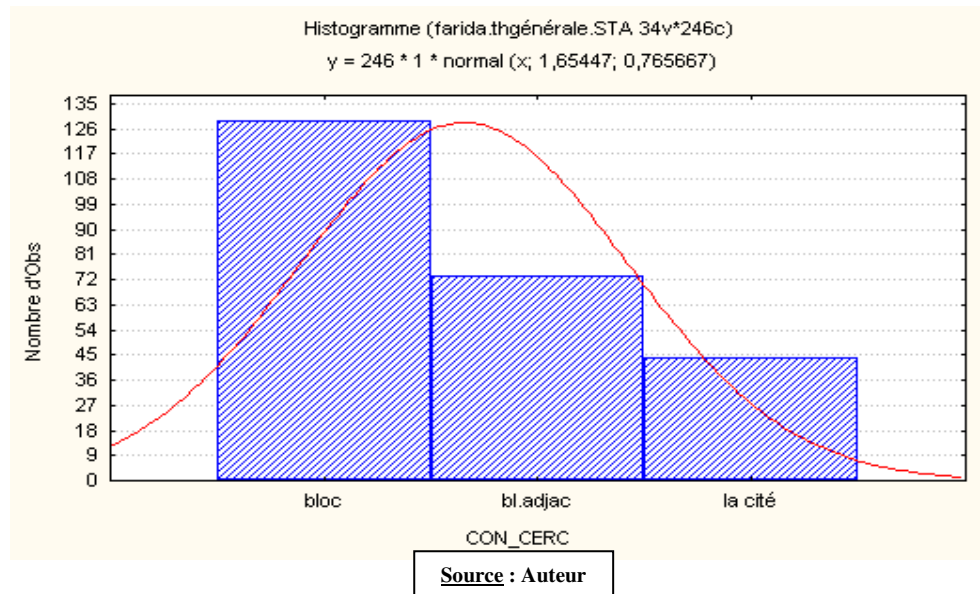
Tableau N°2 : Cercle de connaissance :

	Bloc	Blocs voisins	Toute la cité	Total
Effectif	129	73	44	246
Pourcentage	52,43%	29,67%	17,88%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°2 : Cercle de connaissance :



En explorant davantage ce degré de connaissance à travers la question :

Connaissez-vous :

Les habitants du bloc les habitants des blocs voisins les habitants de toute la cité

La première lecture du tableau semble montrer que le cercle de connaissance ne s'étend pas très loin du bloc de résidence, la connaissance se réduit aux habitants du bloc avec un taux de 52,43%. Une lecture attentive nous permet de constater que ce cercle s'étend comme même sur les blocs adjacents avec un taux de 29,67 %. Et 17,88% affirment que leur cercle de connaissance s'étend sur l'ensemble des habitants de la cité. Donc près de la moitié des interviewés ont un cercle de connaissance qui ne se réduit pas aux seuls habitants de leurs blocs mais s'étend sur l'ensemble de la cité.

Ces Résultats montrent comme même que le cercle de connaissance contrairement à nos prédictions est assez large comparativement aux hypothèses du règne de l'anonymat général.

CHAPITRE/ V :

Les résultats ci-dessus montrent que la connaissance entre les habitants de cette cité est assez considérable ce qui nous permet de réfuter l'hypothèse selon laquelle il existe une

méconnaissance complète entre les habitants de la cité et que cet anonymat favorise le développement des comportements incivils ou délinquants. (Voir Tableau N°2)

2/ LES RELATIONS DE VOISINAGE

La deuxième hypothèse que l'on tente de tester est la suivante :
Dans les cités collective il existe une distorsion des relations sociales cela facilite l'instauration d'un climat de laisser aller et facilite l'installation des comportements indécents.

Afin d'évaluer les relations de voisinage les indicateurs suivants ont été utilisés :

- 1/ Intensité de la relation de voisinage
- 2/ fréquence des visites entre voisins
- 3/ nature des échanges et services entre voisins.

Les résultats de l'investigation sont rapportés dans les tableaux ci-dessous :

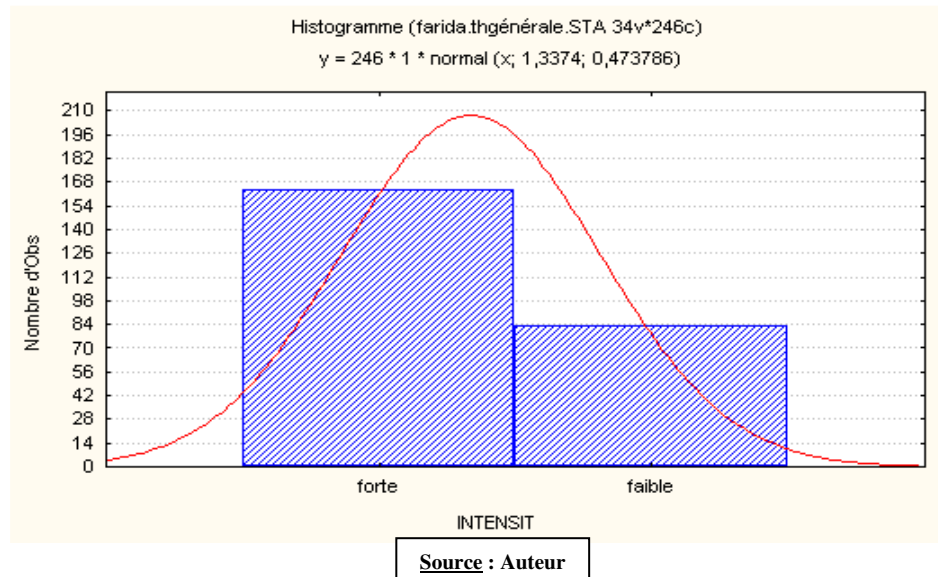
2.1/ INTENSITE DE LA RELATION DE VOISINAGE/

Tableau N°3 : **Intensité de la relation de voisinage :**

	Forte	Faible	Total
Effectif	163	83	246
Pourcentage	66,26%	33,73%	100%

Source : Auteur

Graphe N°3 : Intensité de la relation de voisinage :



La relation de voisinage paraît comme même très forte avec un taux de 66,26 % contre seulement 33,73% qui considèrent leur relations de voisinage comme faible

Cependant une exploration plus fine de cette relation de voisinage montre que les visites entre voisins sont rares avec un taux de 61,38% contre seulement 18,69% qui les considèrent comme fréquentes et 19,91 % comme moyennes. (Voir Tableau N°3)

Un ensemble de 38,6% ce qui est un pourcentage assez important dans cette cité déclarent échanger souvent à moyennement des visites avec leur voisins.

2.2/ FREQUENCE DES VISITES ENTRE VOISINS

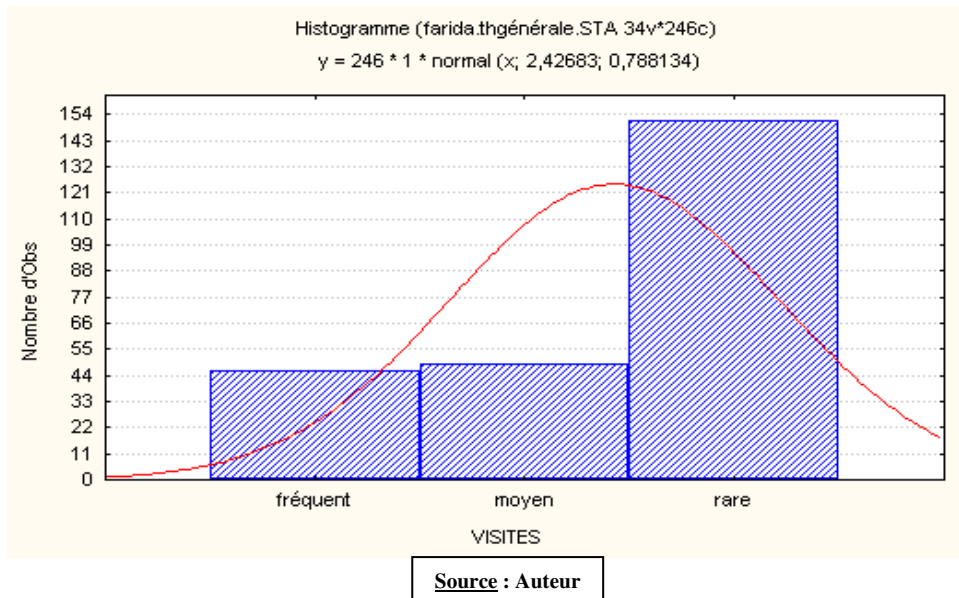
Tableau N° 4 : Fréquence des visites entre voisins :

	Fréquente	Moyennes	Rares	Total
Effectif	46	49	151	246
Pourcentage	18,69%	19,91%	61,38%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N° 4 : **Fréquence des visites entre voisins :**



2.3/ : NATURE DES SERVICES ECHANGES ENTRE VOISINS :

La nature des services échangés entre voisins concernent en général les aides en cas d'occasions générales tels que cérémonies de mariage, décès.....avec un taux de 45,52%, mais contrairement a nos prédictions ces services ne se limitent pas seulement en ces aides générales mais s'étendent a des formes d'aides plus personnalisés qui laissent penser à une profondeur des relations entre les voisins dans cette cité. Car ces services s'étendent comme même avec un grand taux aux services personnels tels que prêts ou même la garde d'enfants. (Voir Tableau N°4et 5)

Tableau N°5 : **Nature des services échangés entre voisins :**

	Prêts	Aides	Gardes et prêts	Gardes aides	Prêts aides	Gardes Prêts aides	Total
Effectif	9	112	15	51	29	30	246
Pourcentage	3,65%	45,52%	6,09 %	20,73%	11,78%	12,19%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

3/ DYSFONCTIONNEMENTS ET MALAISES SOCIAUX

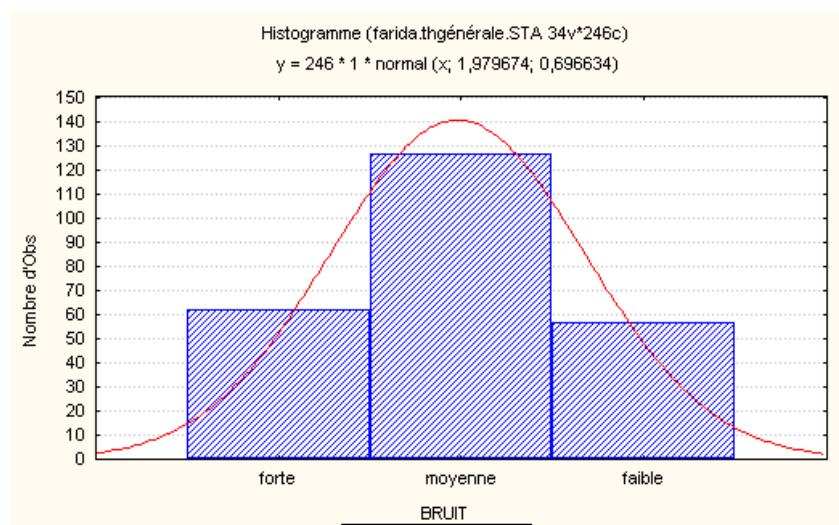
3.1/ LE BRUIT DANS LA CITE

Tableau N° 6: **Intensité du bruit dans la cité**

	Forte	Moyenne	Faible	Total
Effectif	62	127	57	246
Pourcentage	25,20%	51,62%	23,17%	100%

Source : Auteur

Graphe N° 6: **Intensité du bruit dans la cité**



Source : Auteur

Malgré l'intensité du bruit soulevé par les réponses des interviewés ce dernier n'est pas considéré comme une source de querelles ou de malaises dans cette cité, Cependant la perception du bruit est très varié chez les interviewé. Alors que 25,20% trouvent l'intensité du bruit forte, 51,62 % considèrent cette intensité comme moyenne soit normale et 23,17% ne son t pas du tout sensible au bruit dans la cité et considèrent cette intensité comme faible. (Voir Tableau N°6)

Les réponses variées des interviewés montrent que le problème du bruit n'est pas très perceptible comme vrai malaise urbain contrairement aux habitants des grands ensembles en France ou ce problème est la source des malaises dans ces cités.

CHAPITRE/ V :

3.2/ LES QUERELLES DE VOISINAGE :

Les querelles de voisinage font partie intégrante de la vie quotidiennes et sont même très fréquentes dans cette cité, la majorité des habitants 98% mentionnent l'existence de ces querelles, parmi eux 25,6% trouvent que les querelles sont très fréquentes, et 71,95% les trouvent moyennes.

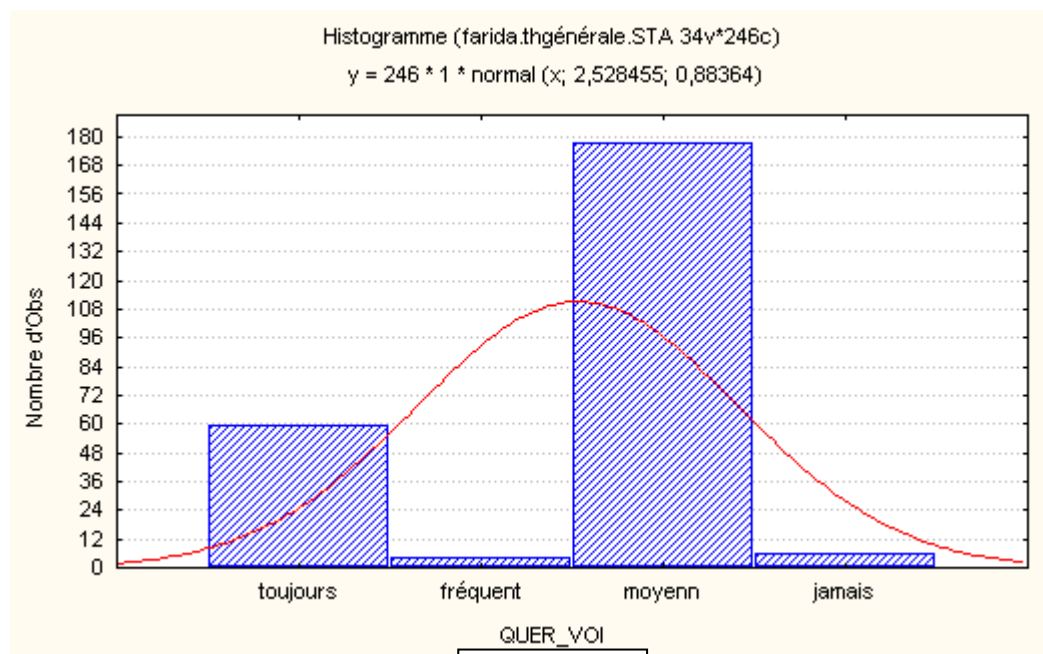
Seuls une minorité très faible pourcentage 2,43% des interviewés qui ont déclarés n'avoir jamais entendue ni assisté à une querelle de voisinage dans leur cité. (Voir Tableau N°7)

Tableau N°7 : Querelles de Voisinage :

	Toujours	fréquente	Moyennes	Jamais	Total
Effectif	59	4	177	6	246
Pourcentage	23,98%	1,62%	71,95 %	2,43%	100%

Source : Auteur

Graphes N° 7: Querelles de Voisinage :



Source : Auteur

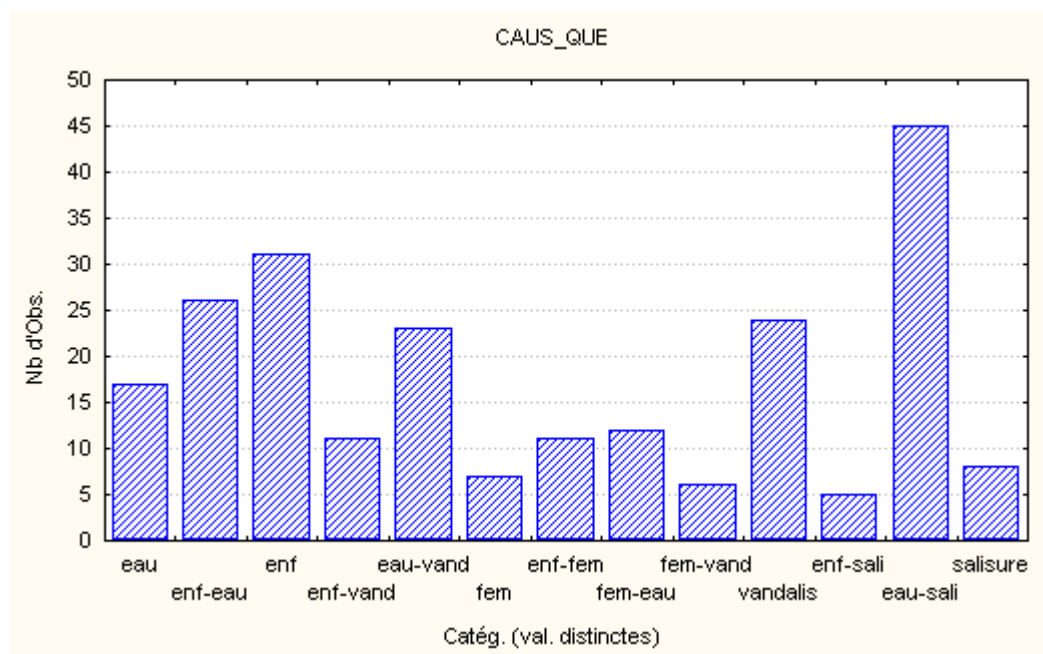
CHAPITRE/ V :

3.2.1/ LES CAUSES DES QUERELLES

Tableau N° 8 : Cause des querelles de Voisinage

	Effectif	Cumulé	%	Cumulé
eau	17	17	6,91057	6,9106
enf-eau	26	43	10,56911	17,4797
enfants	31	74	12,60163	30,0813
enf-vand	11	85	4,47154	34,5528
eau-vand	23	108	9,34959	43,9024
femmes	7	115	2,84553	46,7480
enf-fem	11	126	4,47154	51,2195
fem-eau	12	138	4,87805	56,0976
fem-vand	6	144	2,43902	58,5366
vandalis	24	168	9,75610	68,2927
enf-sali	5	173	2,03252	70,3252
eau-sali	45	218	18,29268	88,6179
salisure	8	226	3,25203	91,8699
VM	20	246	8,13008	100,0000

Graphe N° 8 : Cause des querelles de Voisinage



Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Le problème d'eau, les salissures, le vandalisme associé aux enfants sont les principales sources qui génèrent les querelles de voisinage, les femmes généralement en tant que maîtresse de maison ou maman sont les principales personnes impliquées dans ces querelles soit à cause de leurs enfants, soit à cause des perturbations causés par les salissures, l'eau ou le vandalisme à la longueur de la journée.

Les femmes sont donc plus sensibles aux problèmes de salissures et de vandalisme dans la cité . (Voir Tableau N°8)

3.2.2/ QUI INTERVIENT EN CAS DE CONFLITS/

A la question : qui intervient pour régler les conflits de voisinage on s'aperçoit que l'intervention de la police est très minime, seuls 8,94% des interviewés contre 87,80% ont soulevé les cas où les querelles de voisinage ont nécessité de l'intervention de la police, ce qui prouve que les querelles de voisinage n'atteignent pas en général un degré de gravité qui nécessite de tels interventions et qu'en général elle ne prennent pas une allure dramatique que dans des cas extrêmement rares. (Voir Tableau N°9 et Graphe N°9)

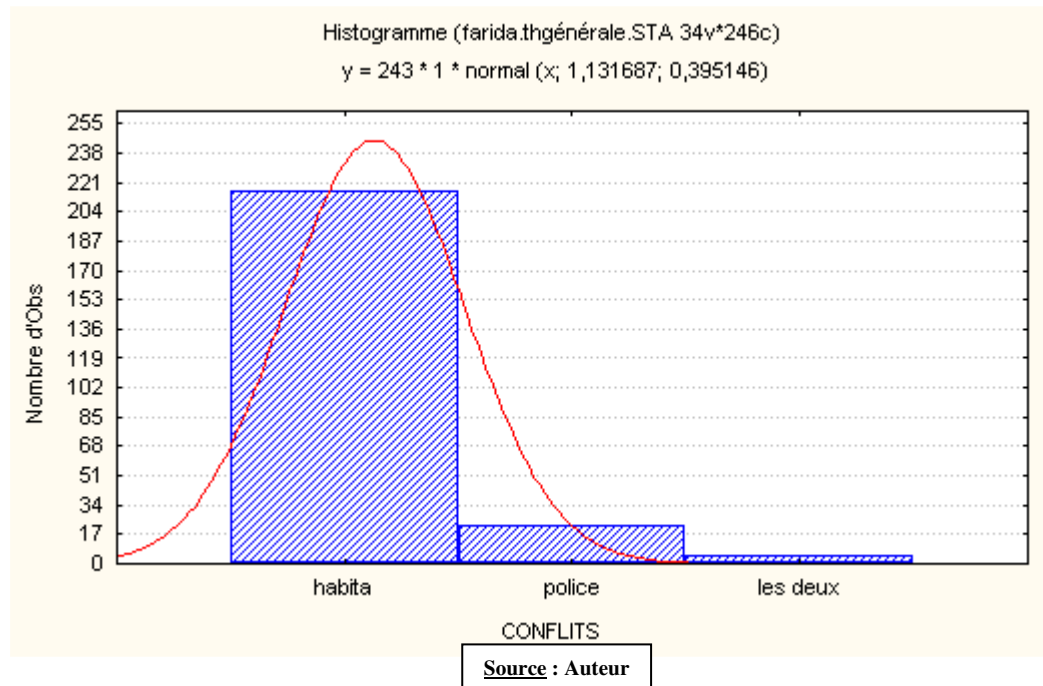
Tableau N°9 : **Qui intervient en cas de conflits ?**

	Habitants	Police	Les deux	Nonréponse	Total
Effectif	216	22	5	3	246
Pourcentage	87,80%	8,94%	2,03	1,21%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°9 : Qui intervient en cas de conflits ?



3.3 : LE DEGRE DE SALLISSURES

3.3.1/ DEGRE DE SALLISSURES AU NIVEAU DE LA CITE

Le degré de salissures dans cette cité est décrit comme intense par la majorité des interviewés 67,47% contre 32,52% seulement qui le considèrent comme faible.

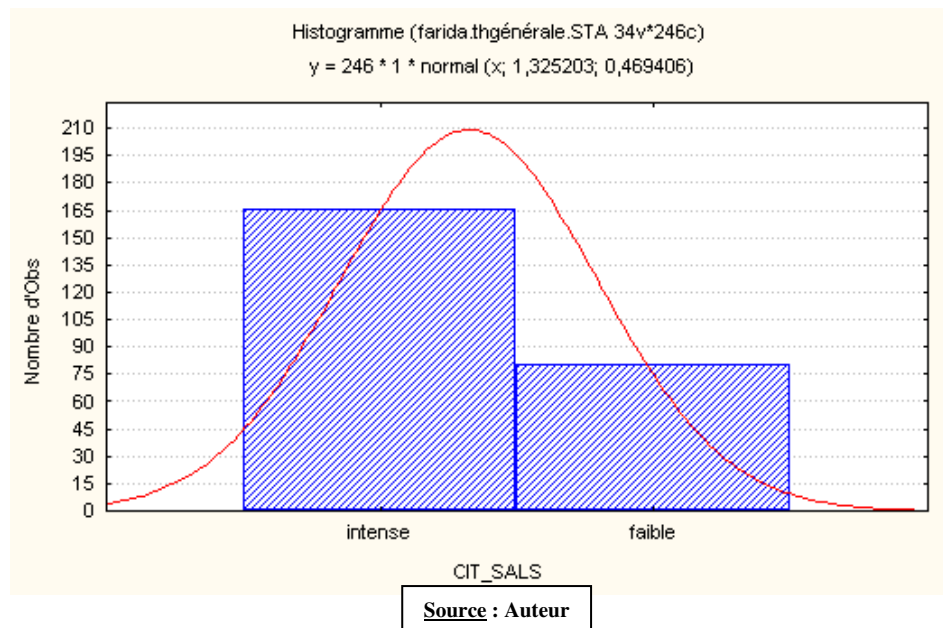
Tableau N°10 : Degré de salissures dans la Cité

	Intense	faible	Total
Effectif	166	80	246
Pourcentage	67,47%	32,52%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°10 : Degré de salissures dans la Cité



3.3.2. DEGRE DE SALLISSURES DANS LE BLOC

Interrogés sur le degré de salissures dans leur propre bloc, la majorité des interviewés 64,63% considèrent comme intense. (Voir Tableau N°10 et Graphe N°10)

Les deux réponses autour de la question des salissures, montrent tout d'abord L'ampleur du phénomène qui atteint même les seuils de la sphère privé car il ne s'agit pas seulement de salissures au sein de l'ensemble de la cité mais aussi à l'intérieur du bloc, c'est-à-dire que ces salissures concernent les espaces communautaires intérieurs aussi : cages d'escalier, halls, paliers.

Ces réponses confirment l'analyse du cadre physique où l'on a relevé l'intensité de ces salissures à travers les photos.

D'autre part ces réponses montrent bien que les habitants sont très sensibles à ce problème épineux qui est la source de désagréments de querelles de voisinage mais aussi d'insatisfaction comme on le verra dans les réponses qui suivront. (Voir Graphe N°11)

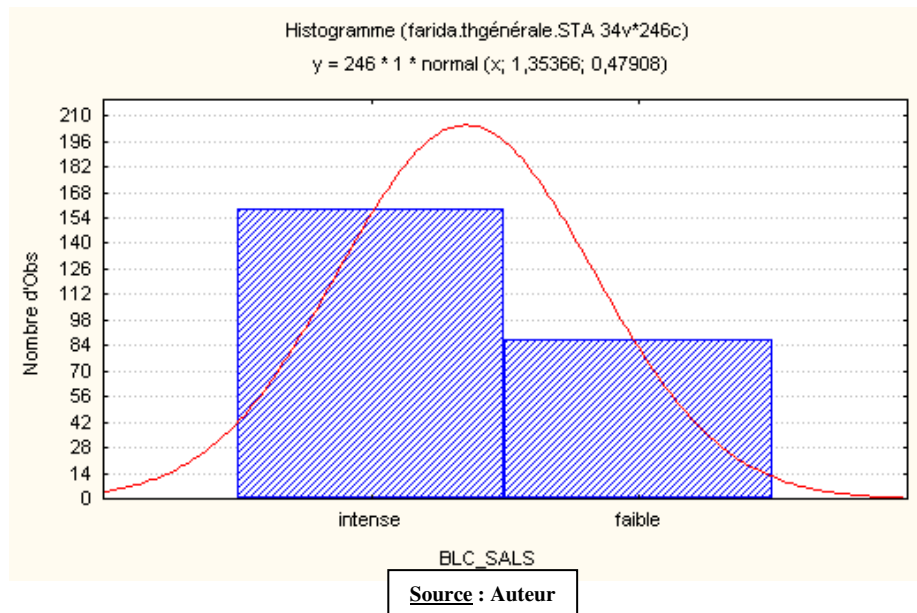
CHAPITRE/ V :

Tableau N°11 : Degré de salissures dans le bloc

	Intense	faible	Total
Effectif	159	87	246
Pourcentage	64,63%	35,36%	100%

Source : Auteur

Graphe N°11 : Degré de salissures dans le bloc



4/ LA DEVIANCE DANS LA CITE/

4.1/ LE TAUX DE DEVIANCE :

Malgré le degré de connaissance large, l'intensité des relations de voisinage, la majorité des interviewés considèrent le taux de déviance dans leur cité élevé. 46,34% pensent que l'intensité de la déviance dans leur cité est forte, 31,30% moyenne, contre seulement 22,35 % qui pensent que la déviance dans leur cité est faible.

Cela montre l'ampleur du phénomène de déviances dans cette cité. (Voir Tableau N°12 et Graphe N°12)

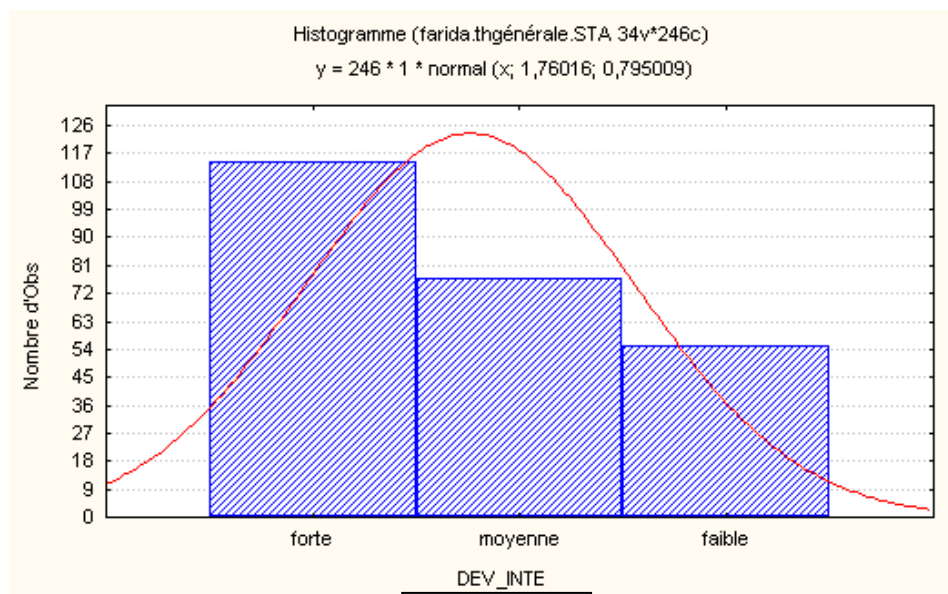
CHAPITRE/ V :

Tableau N°12 : **Intensité de la déviance dans la cité**

	Forte	Moyenne	Faible	Total
Effectif	114	77	55	246
Pourcentage	46,34%	31,30%	22,35%	100%

Source : Auteur

Graphe N°12 : **Intensité de la déviance dans la cité**



Source : Auteur

4.1.1/ NATURE DES DEVIANCES/

Interrogés sur la nature ses déviances dans leur cité, le problème de drogue et des vols surgit en premier lieu, un très fort pourcentage d'interviewés 52,43% déclarent que les vols et la drogue sont les deux formes de déviances les plus répandues dans leur cité.

Les querelles surgissent en deuxième catégorie, 28,42% des interviewés ont cité les querelles comme forme de déviances dans leur cité associé avec la drogue et les vols. Le vandalisme est cité par un très faible pourcentage d'interviewés : seuls 3,64 % de l'ensemble qui l'associent avec les vols et les querelles.

CHAPITRE/ V :

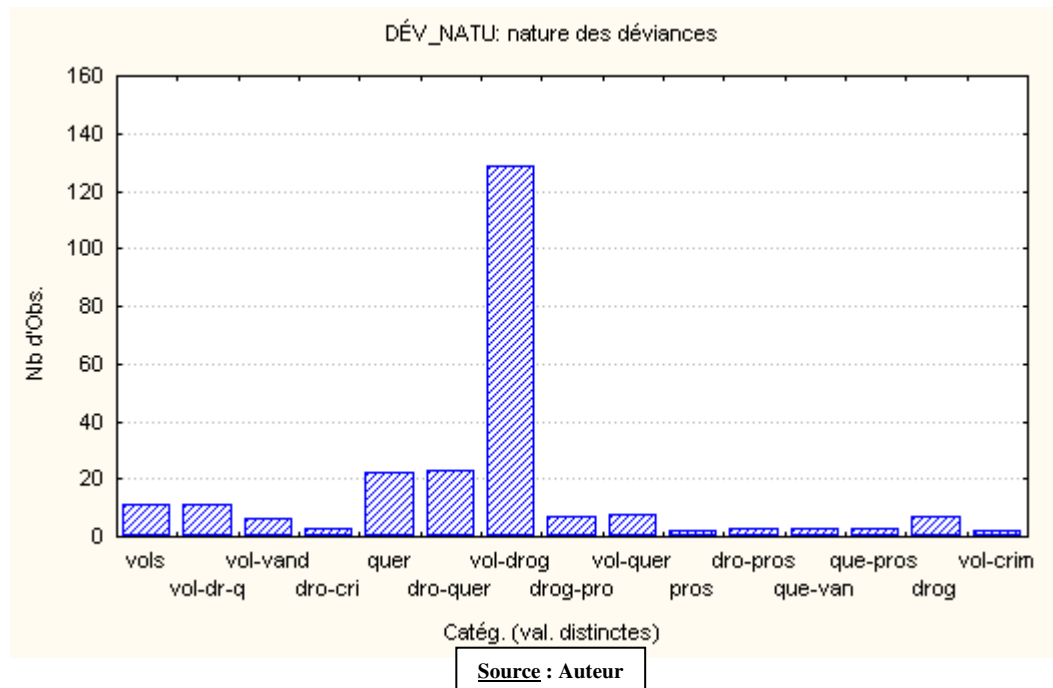
La prostitution est aussi un problème de déviance signalé dans cette cité par un faible pourcentage d'interviewés : 6,07 % malgré la faiblesse de ce pourcentage cela ne réduit pas la gravité du fléau signalé dans cette cité connue comme zone de résidence car l'apparition d'un tel fléau à l'intérieur même d'un lieu d'habitat familial est un indicateur du degré de désorganisation sociale et la faiblesse du contrôle social, des normes et valeurs dans cette cité. (Voir Tableau N°13 et Graphe N°13)

Tableau N°13 : **Nature des déviances dans la cité**

	Effectif	Cumulé	%	Cumulé
vols	11	11	4,47154	4,4715
vol-dr-q	11	22	4,47154	8,9431
vol-vand	6	28	2,43902	11,3821
dro-cri	3	31	1,21951	12,6016
quer	22	53	8,94309	21,5447
dro-quer	23	76	9,34959	30,8943
vol-drog	129	205	52,43902	83,3333
drog-pro	7	212	2,84553	86,1789
vol-quer	8	220	3,25203	89,4309
pros	2	222	,81301	90,2439
dro-pros	3	225	1,21951	91,4634
que-van	3	228	1,21951	92,6829
que-pros	3	231	1,21951	93,9024
drog	7	238	2,84553	96,7480
vol-crim	2	240	,81301	97,5610
VM	6	246	2,43902	100,0000

Source : Auteur

Graphe N°13 : Nature des déviations dans la cité



4.1.2/ LES ESPACES SUPPORTS DE DEVIATIONS :

Interrogés sur les espaces où prennent lieu ces déviations, la plupart des interviewés considèrent que les espaces invisibles sont les sources principales les plus favorables à ces déviations, en deuxième lieu les espaces communautaires intérieurs aux blocs sont aussi des supports à diverses formes de déviations.

Ainsi on constate que la violence gagne même les espaces communautaires intérieurs aux blocs qui sont souvent utilisés pour des regroupements douteux de jeunes qui s'adonnent à la drogue.

Ces constats révèlent la gravité du phénomène de violence qui caractérise cette cité, gravité qui se manifeste à la fois par les formes la nature elle-même des déviations tels que « la drogue » ensuite par les espaces qui sont gagnés par ces formes de violence, qui sont les espaces intérieurs communautaires supposés être les prolongement de l'espace intérieur privé et domestique . (Voir Tableau N°14 et Graphe N°14)

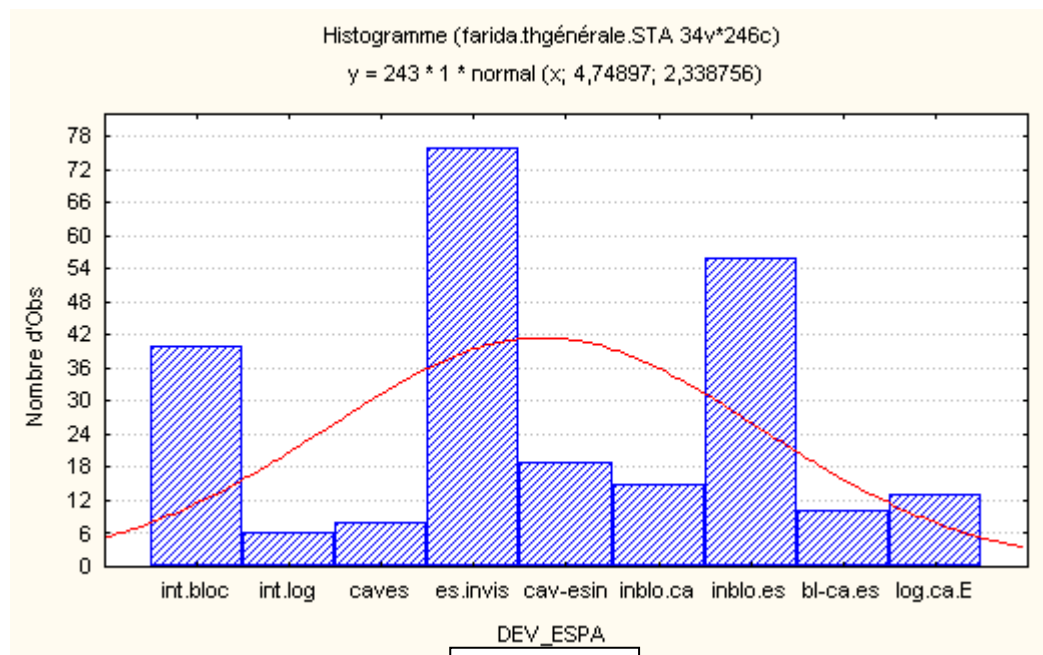
CHAPITRE/ V :

Tableau N°14 : **Espaces de déviance dans la cité**

	Effectif	Cumulé	%	Cumulé
int.bloc	40	40	16,26016	16,2602
int.log	6	46	2,43902	18,6992
caves	8	54	3,25203	21,9512
es.invis	76	130	30,89431	52,8455
cav-esin	19	149	7,72358	60,5691
inblo.ca	15	164	6,09756	66,6667
inblo.es	56	220	22,76423	89,4309
bl-ca.es	10	230	4,06504	93,4959
log.ca.E	13	243	5,28455	98,7805
VM	3	246	1,21951	100,0000

Source : Auteur

Graphe N°14 : **Espaces de déviance dans la cité**



Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

4.1.3 : LES ACTEURS DES DEVIANCES :

Tableau N°15 : Acteurs des déviances :

	enfants	Adolescents	jeunes	Enfants et adolescents	Enfants et jeunes	Adolescents Et jeunes	VM	Total
Effectif	4	50	13	9	3	164	3	246
%	1,62%	20,32%	5,28 %	3,65%	1,21%	66,66	1,21	100%

Source : Auteur

Les acteurs des déviances sont en particulier les adolescents et les jeunes. 66,66% des interviewés ont dit que ces déviances sont l'œuvre de jeunes et d'adolescents, 20,32% considèrent que ce sont principalement les adolescents qui s'adonnent à ces déviances.

Ces constats montrent la gravité du phénomène de violence car les acteurs principaux sont des adolescents, cela montre les risques qui se trouvent dans cette cité qui tend à devenir un foyer propice de développement des vices sociaux.

Bien qu'un faible pourcentage 6,28% a rapporté que les enfants sont aussi associés à ces formes de déviances constatées dans leur Cité. Cela montre également à quel point le problème de violence est crucial dans cette cité, sa dangerosité atteint son apogée lorsque des enfants se voient associés à ces formes de violence.

4.1.4 : QUI INTERVIENT EN CAS DE DEVIANCE

Tableau N°16 : Qui intervient en cas de déviance ? :

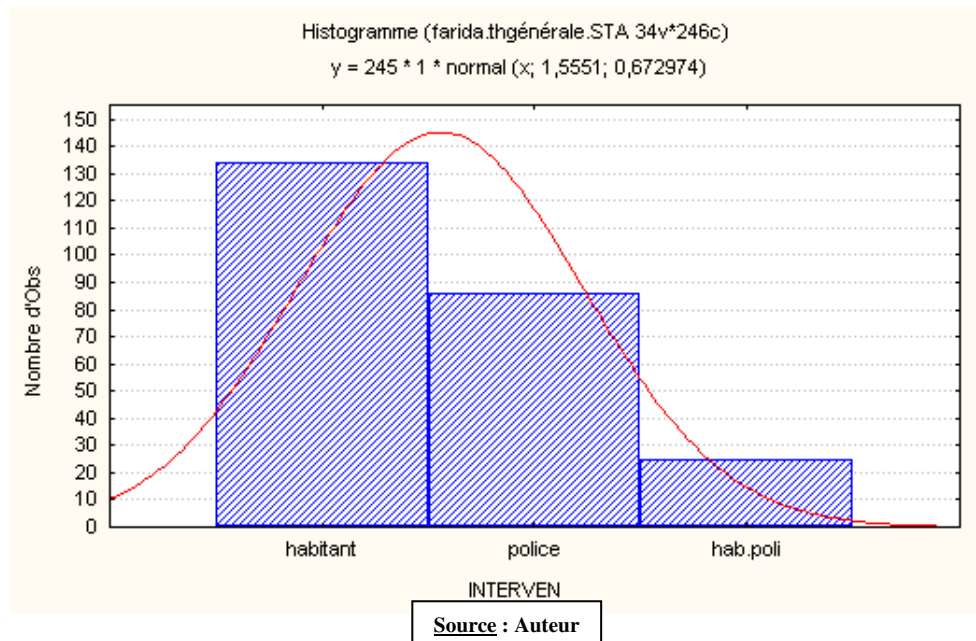
	habitants	police	Les deux	Non réponses	Total
Effectif	134	86	25	1	246
Pourcentage	54,47%	34,95%	10,16%	0,40	100%

Source : Auteur

La gravité du phénomène est signalé aussi dans les réponses concernant l'intervention de la police dans la cité pour régler les problèmes liés aux déviances, un pourcentage assez important 34,95 de l'ensemble des interviewés ont déclaré que les déviances dans leur cité nécessitent l'intervention la police. (Voir Tableau N°16 et Graphe N°15)

CHAPITRE/ V :

Graphe N°15: qui intervient en cas de déviance



4.2/ LES VOLS DANS LA CITE

La fréquence des vols est très élevée dans cette cité. Seuls 25,20% de l'ensemble des interviewés ont rapporté que les vols sont rares dans leur cité. 31,70% ont déclaré que les vols sont intenses dans leur cité et 43,08% que leur fréquence est moyenne.

Ces réponses confirment les réponses collectés à propos de la nature des déviances dont souffrent les habitants dans les questions précédentes et confirme que le vol est un des problèmes les plus cruciaux dans cette cité.

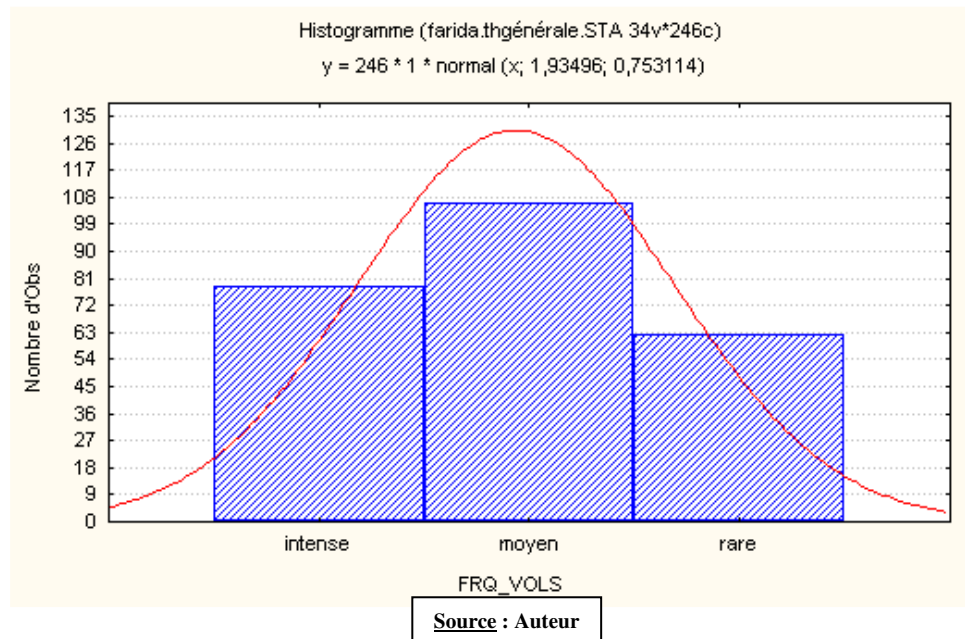
Tableau N°17 : **Fréquence des vols dans la cité** :

	intense	moyens	Rares	Total
Effectif	78	106	62	246
Pourcentage	31,70%	43,08%	25,20%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°16 : Fréquence des vols dans la cité :



4.2.1/ LES ACTEURS DES VOLS

Selon les interviewés les acteurs des vols sont dans la plupart des cas des extra cité, 39,02% pensent que ceux sont des gens qui fréquentent la cité et 30,89% pensent qu'ils sont complètement extérieurs à la cité. (Voir Tableau N°17 et Graphe N°16)

Cependant un pourcentage de 20,73% rapporte que les acteurs des vols sont les habitants eux-mêmes de la cité. Cette affirmation malgré le pourcentage moins élevé des répondants montre les prémices d'une désorganisation sociale au sein de cette cité qui tend à devenir non seulement insécurisant mais où la méfiance règne parmi ses occupants.

Au yeux des interviewés cela est associé au problème de drogue déjà relaté et que se sont les adolescents et les jeunes qui s'adonnent à la drogue qui sont considérés comme des personnes douteuses et capables de commettre ou de s'impliquer dans les vols dans la cité.

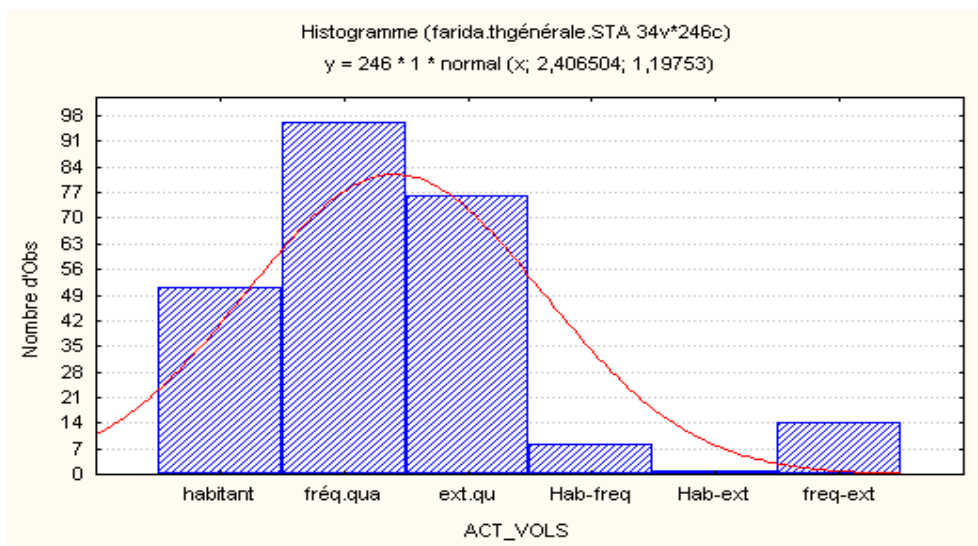
CHAPITRE/ V :

Tableau N°18 : Acteurs des Vols :

	Habitants	Fréquent la cité	Extérieurs à la cité	Hab-fréq	Hab-ext	Freq-ext	Total
Effectif	51	96	76	8	1	14	246
Pourcentage	20,73%	39,02%	30,89%	3,25%	0,40%	5,69%	100%

Source : Auteur

Graphe N°17: Acteurs des Vols :



Source : Auteur

4.2.2 : VOLS AVEC AGRESSION

Un pourcentage important des interviewés 49,59% rapportent que les vols sont suivis par des agressions contre 50,40% qui disent le contraire. Cela montre un degré d'insécurité assez élevé dans cette cité.

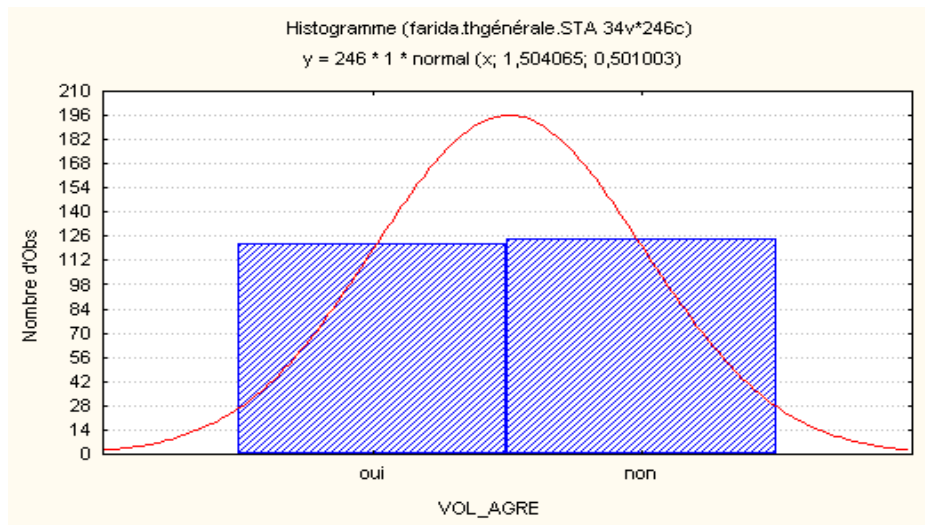
Tableau N°19 : vols avec aggression :

	Oui	non	Total
Effectif	122	124	246
Pourcentage	49,59%	50,40%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°18 : vols avec agression :



Source : Auteur

4.3/ LES AGRESSIONS DANS LA CITE :

Le degré d'insécurité est rapporté aussi dans les réponses à la question de la fréquence des agressions dans la cité, la majorité des interviewés signalent l'intensité des agressions dans leur cité, 19,51 % disent qu'elles sont intenses et 45,12% qu'elles sont moyennes contre 34,95% seulement qui disent qu'elles sont faibles dans leur cité.

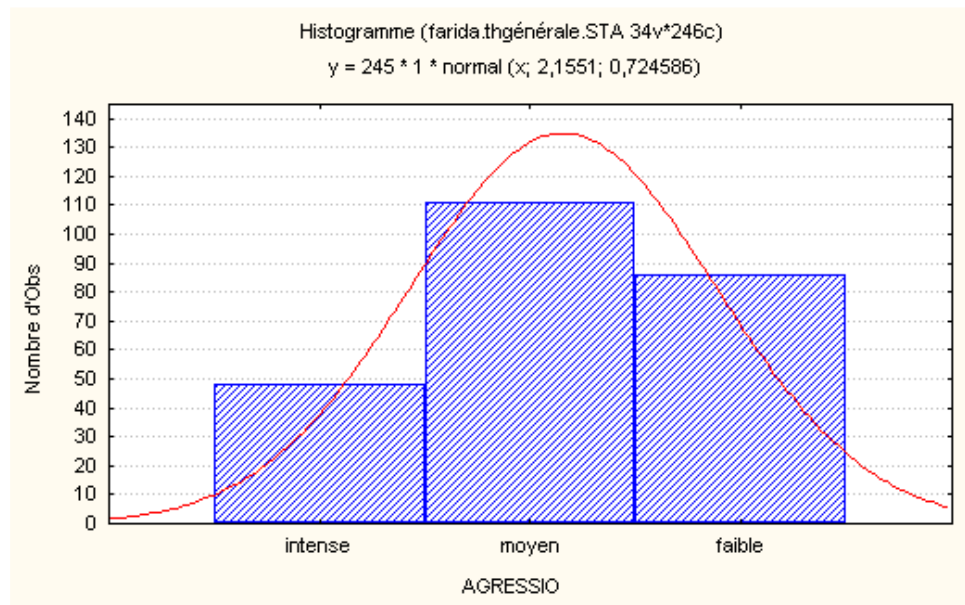
Tableau N°20 : Fréquence des agressions dans la cité :

	Intenses	moyennes	Faibles	Non réponses	total
Effectif	48	111	86	1	246
Pourcentage	19,51%	45,12%	34,95%	0,40%	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°19 : Fréquence des agressions dans la cité :



Source : Auteur

4.3.1/ NATURE DES AGRESSIONS

Malgré que les agressions verbales soient les plus importantes avec un pourcentage de 40,65% la degré d'insécurité dans cette cité reste alarmant car 29,25% de l'ensemble des interviewés ont rapporté que l'usage des armes dans les agressions ce qui est un indicateur très fort du degré de dangerosité dans une cité résidentielle supposée être un lieu très sécurisant ;

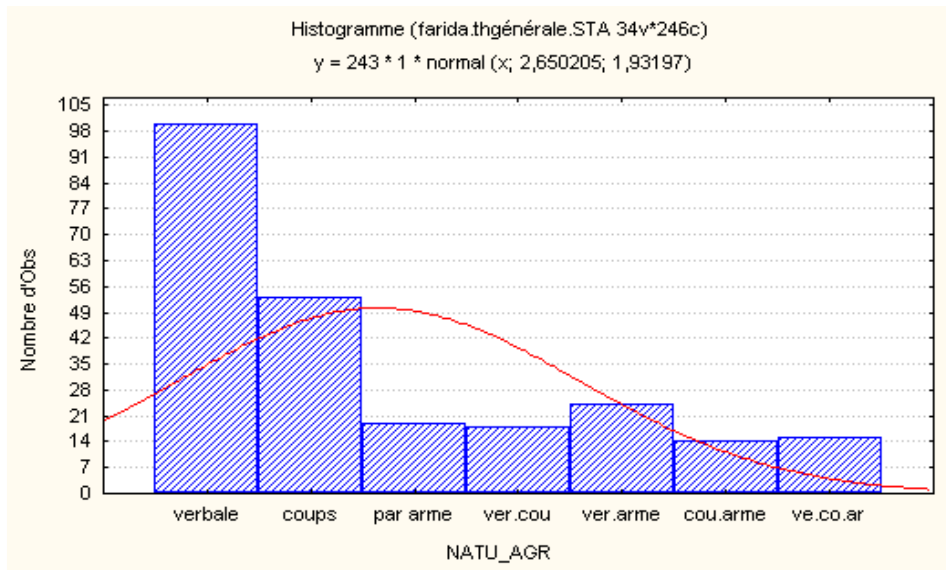
Tableau N°21 : Nature des agressions :

	verbales	coups	armes	Verb. coups	Verb. armes	Coups. armes	Verb-Coups-Armes	Non réponses	Total
Effectif	100	53	19	18	24	14	15	3	246
Pourcentage	40,65%	21,54%	7,72%	7,31%	9,75%	5,69%	6,09	1,21	100%

Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

Graphe N°20 : Nature des agressions :



Source : Auteur

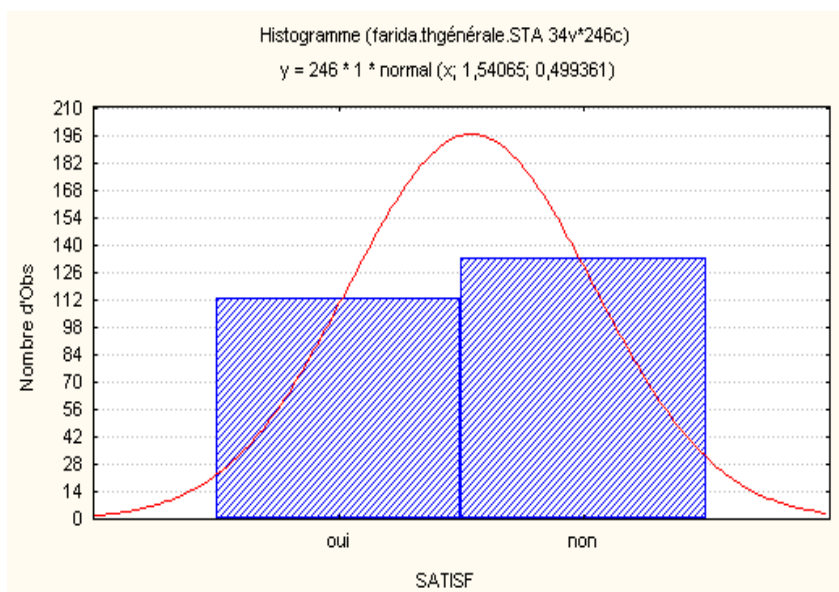
5. SATISFACTION AU SEIN DE LA CITE

Tableau N° 22 : Degré de satisfaction dans la Cité

	satisfait	insatisfait	Total
Effectif	113	133	246
Pourcentage	45,93%	54,06%	100%

Source : Auteur

Graphe N° 21 : Degré de satisfaction dans la Cité



Source : Auteur

CHAPITRE/ V :

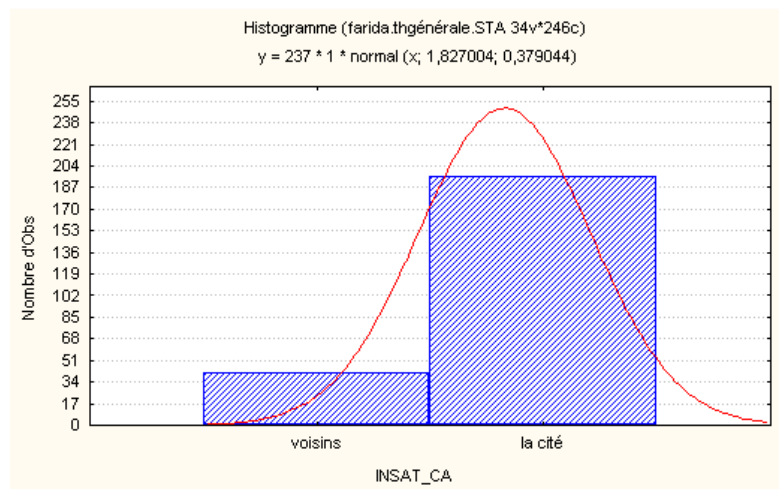
Interrogés sur la source d’insatisfaction la plupart des interviewés 79,67% considèrent que c’est la cité elle-même et non les habitants ou le voisinage qui est la source de leur désagrément , malgré les multiples formes de dysfonctionnements soulevés par les interviewés eux-mêmes : tels que les querelles de voisinage, les déviances, les agressions ? la plupart des interviewés attribuent les malaises au cadre bâti lui-même à la cité c'est-à-dire son aspect physique, architectural et urbain et non a la population qui l’occupe. (Voir Tableau N°21 et Graphe N°20)

Tableau N°23 : **Source d’ennuis dans la cité**

	Voisinage	La cité	Non réponse	Total
Effectif	41	196	9	246
Pourcentage	16,66%	79,67%	3,65%	100%

Source : Auteur

Graphe N°22 : **Source d’ennuis dans la cité**



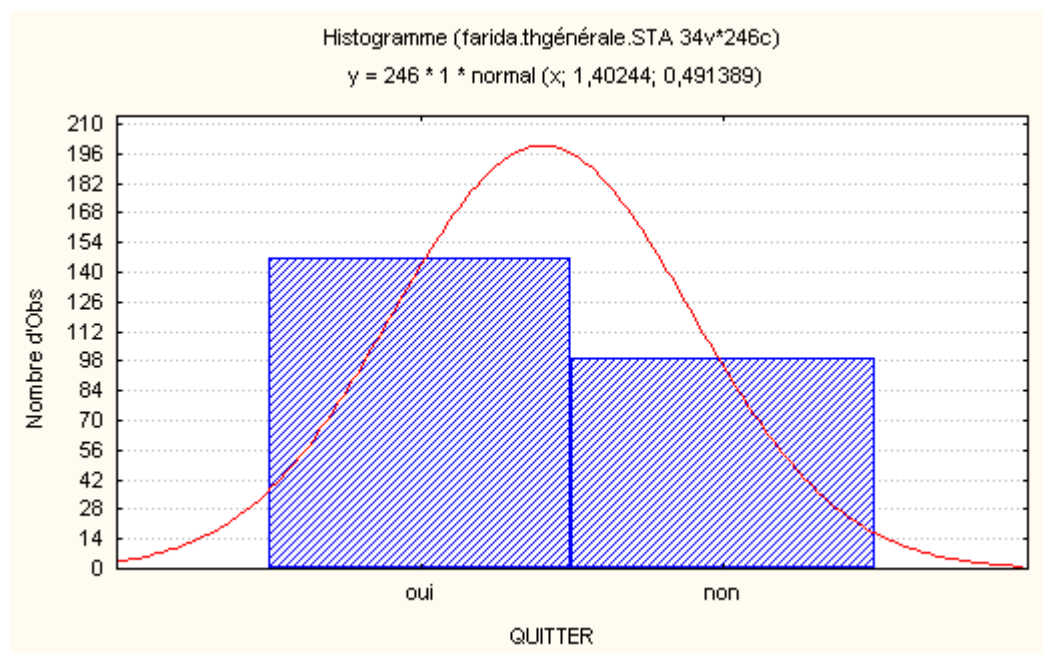
Source : Auteur

Tableau N°24 : **Désir de quitter la cité**

	oui	Non	Total
Effectif	147	99	246
Pourcentage	59,75%	40,24%	100%

Source : Auteur

Graphe N°23 : Désir de quitter la cité



Source : Auteur

L'interprétation précédente se confirme à travers les réponses de la dernière question celle relative au désir de quitter la cité : où la majorité des interviewés 59,75% déclarent vouloir quitter la cité. (Voir Tableau N°23,24 et Graphe N°23)

L'ensemble des réponses réunies montrent un malaise général, des dysfonctionnements innombrables soulevés à travers un degré de salissures alarmant de l'ensemble de la cité et des blocs intérieurs eux-mêmes, des problèmes qui génèrent souvent en querelles de voisinage, des déviances et un climat d'insécurité qui tend à s'installer dans la cité

CHAPITRE/ V :

CONCLUSION :

De l'enquête conduite il en ressort qu'un fort taux de dysfonctionnement de dégradation et de malaises caractérise la cité des milles logements située dans la Z.H.U.N ouest de Biskra

Cependant contrairement à nos prédictions il n'y a pas de règne de l'anonymat ni de distorsions des relations sociales dans les Z.H.U.N comme dans les grands ensembles dans les pays développés. Au contraire les relations de voisinage sont intenses et le degré de connaissance entre voisins est fort. Cela s'explique par les spécificités des retombés de la croissance urbaine en Algérie qui comme dans la plupart des pays en voie de développement sont très différentes de celles qu'ont connues les pays développés .

Néanmoins les résultats de l'enquête ont montré des prémices de désorganisation sociale au sein de la cité des milles logements très perceptibles à travers des comportements douteux : tel que l'abus de drogue, les vols et les agressions dans cette cité et surtout la transformation des espaces communautaires intérieurs en support à des actes de déviances.

Les réponses collectées sur la satisfaction ont montré que la source principale de mécontentement des habitants se focalise autour de la cité. C'est la structure physique et le cadre bâti : architectural et urbain qui constitue la source de mécontentement des habitants et non les occupants de la cité.

Ces conclusions nous mènent donc à analyser ce cadre bâti : physique architectural et urbain et de nous interroger sur ces influences sur les comportements des occupants.